



Point sur la situation alimentaire au Sahel

Mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso

Suivi de campagne n°151- début novembre 2013

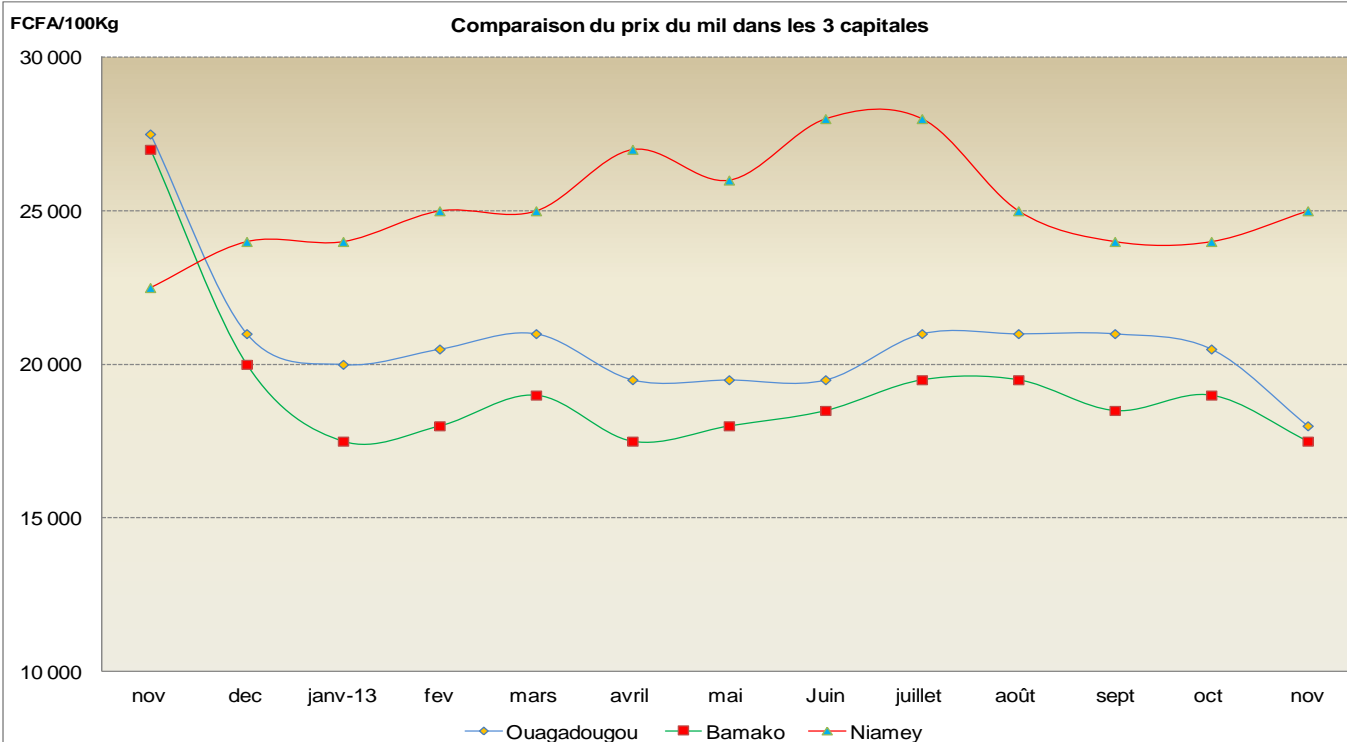
DÉBUT NOVEMBRE, LA TENDANCE GÉNÉRALE DE L'ÉVOLUTION DES PRIX DES CÉRÉALES SÈCHES EST À LA BAISSÉ DANS LES 3 PAYS.

ACSSA - AFRIQUE VERTE NIGER, AVEC LES MEMBRES D'AFRIQUE VERTE INTERNATIONAL, ORGANISE À NIAMEY LES 16 ET 17 DÉCEMBRE 2013

UNE BOURSE CÉRÉALIÈRE INTERNATIONALE

OPÉRATEURS CÉRÉALIERS DE LA SOUS RÉGION, CONTACTEZ-NOUS POUR EXPRIMER VOS OFFRES ET DEMANDES !

1- PRIX DES CEREALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)



Comparatif du prix du mil début novembre 2013 :

Prix par rapport au mois passé (octobre 2013) :

-12% à Ouaga, -8% à Bamako, +4% à Niamey

Prix par rapport à l'année passée (novembre 2012) :

-35% à Ouaga, -35% à Bamako, +11% à Niamey

1-1 AcSSA Afrique Verte Niger

Source : Sima et réseau des animateurs AV

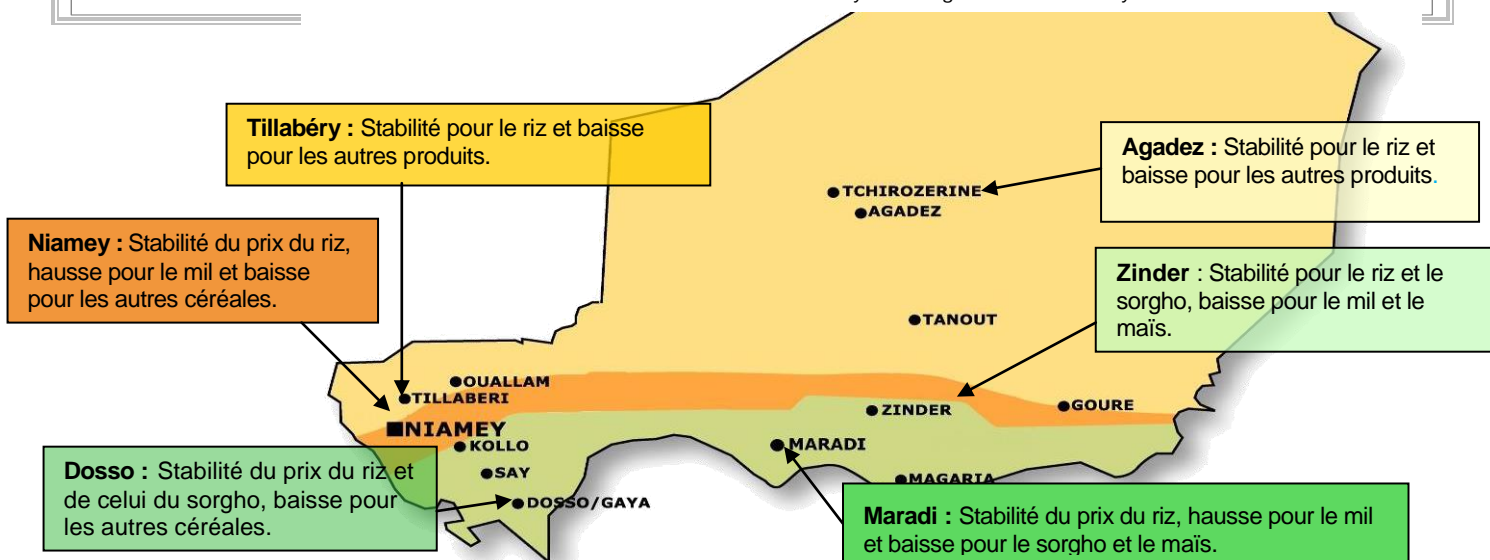
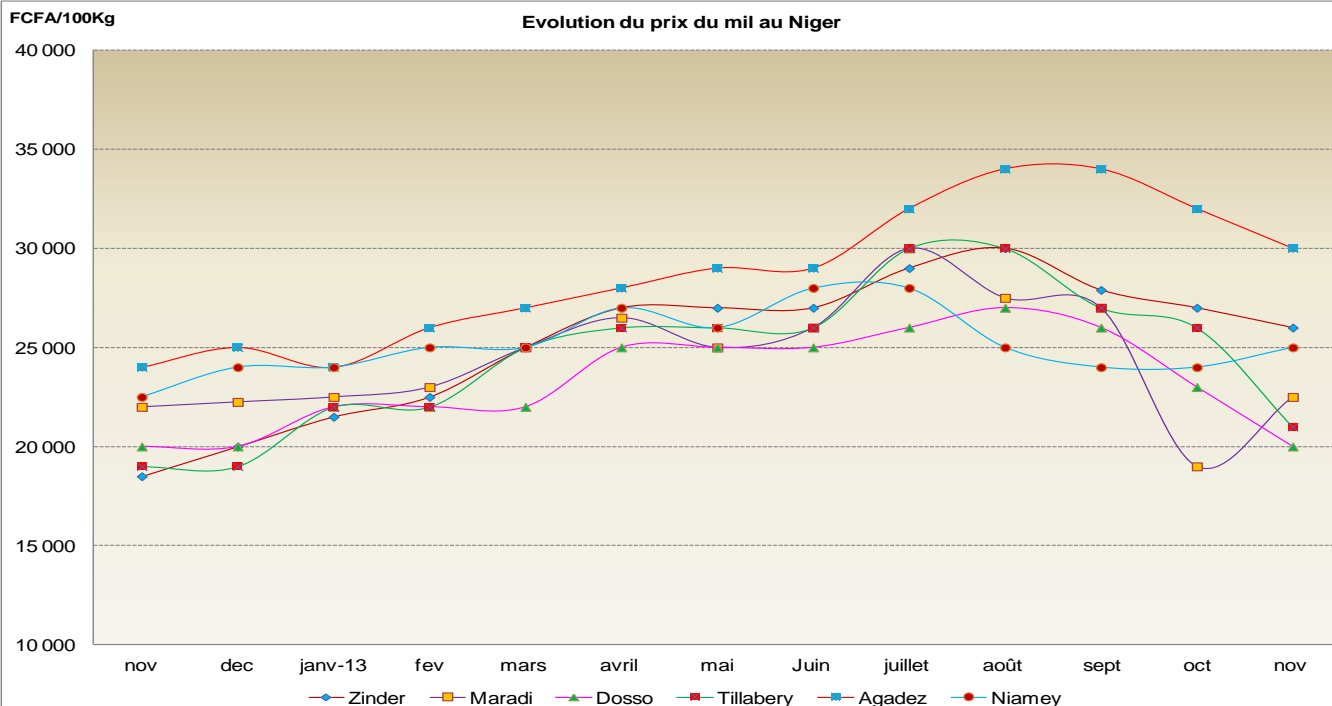
Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Mais importé
Zinder	Dolé	46 000	26 000	26 000	22 000
Maradi	Grand marché	46 000	22 500	22 000	19 000
Dosso	Grand marché	42 000	20 000	22 000	17 000
Tillabéry	Tillabéry commune	44 000	21 000	18 500	22 000
Agadez	Marché de l'Est	45 000	30 000	28 000	26 000
Niamey	Katako	40 000	25 000	18 500	17 000

Commentaire général : Début novembre, la tendance générale des prix des céréales est à la baisse pour les céréales sèches et à la stabilité pour le riz. Toutefois, le prix du mil qui avait connu une forte baisse de 30% à Maradi le mois précédent s'est relevé de 18%. Les baisses les plus significatives ont été observées pour le mil à Tillabéry (-19%), Dosso (-13%) et Agadez (-6%) pour le sorgho à Tillabéry (-18%), Maradi et Niamey (-8%) et pour le maïs sur tous les marchés (de -6% à Niamey à -19% à Dosso).

L'analyse spatiale des prix classe le marché d'Agadez au premier rang des marchés les plus chers, suivi de Zinder, Niamey, Tillabéry, Maradi et Dosso.

L'analyse de l'évolution des prix en fonction des produits indique : i) pour le **riz**, une stabilité sur tous les marchés, ii) pour le **mil**, une hausse à Maradi et à Niamey et une baisse sur les autres marchés, iii) pour le **sorgho**, une stabilité à Zinder et à Dosso, une baisse sur les autres marchés. Enfin iv) pour le **maïs** on observe une baisse sur tous les marchés.

Comparé à début **novembre 2012**, les prix sont stables pour le riz sauf à Agadez (-5%) et Tillabéry (+5%). Pour les céréales sèches, sauf à Dosso où il est stable, le prix du mil est supérieur sur tous les marchés (de +2% à +41%). Celui du sorgho est inférieur à Niamey (-20%) et à Tillabéry (-3%), ailleurs, il est supérieur de +10 à +44%. Le prix du maïs est stable à Zinder et Agadez. Il est inférieur sur les autres marchés (de -4% à -15%).



1-2 AMASSA Afrique Verte Mali

Source : OMA, Réseau des animateurs AV et GIE Kaynibonga (Gao)

Régions	Marchés de référence	Riz local	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Mais local
Bamako	Bagadadji	32 500	33 000	17 500	15 000	13 500
Kayes	Kayes centre	44 000	30 000	18 000	16 000	14 000
Sikasso	Sikasso centre	30 000	33 000	20 000	12 500	10 500
Ségou	Ségou centre	30 000	31 000	16 000	15 000	14 000
Mopti	Mopti digue	32 500	34 000	20 000	18 000	15 000
Gao	Parcage	-	26 000	20 500	17 000	17 000
Tombouctou	Yooubouer	25 000	20 000	22 500	19 000	-

Commentaire général : Début novembre le fonctionnement des marchés est marqué dans le sud du pays par : i) une faiblesse de la demande et ii) une disponibilité des premières récoltes de céréales et autres denrées alimentaires au niveau des ménages. On note une hausse relative de l'offre sur certains marchés à la faveur d'une stratégie de déstockage par les producteurs nantis et les commerçants. On constate aussi l'amorce d'une tendance à la baisse pour le maïs et le riz local sur presque tous les marchés grâce aux nouvelles récoltes. Dans le nord du pays, les marchés connaissent de fortes fluctuations en fonction de la situation sécuritaire et de l'intensité des appuis humanitaires.

Comparé au mois précédent, l'analyse par produit et par marché fait ressortir quelques variations. Ainsi, Tombouctou est désormais le marché le moins cher en **riz local** et en **riz importé** tandis que Kayes et Mopti sont les plus chers respectivement pour le riz local et le riz importé. S'agissant du **mil**, il est moins cher à Ségou et plus cher à Tombouctou. Sikasso reste le marché le moins cher pour le sorgho et le maïs, Tombouctou garde sa place de marché le plus cher pour le sorgho et Gao est le plus cher pour le maïs.

Bamako : Stabilité pour le riz; hausse pour le sorgho (+4%) et baisse pour le mil (-8%) et le pour maïs (-4%).

Kayes : La stabilité générale observée depuis le mois dernier se poursuit.

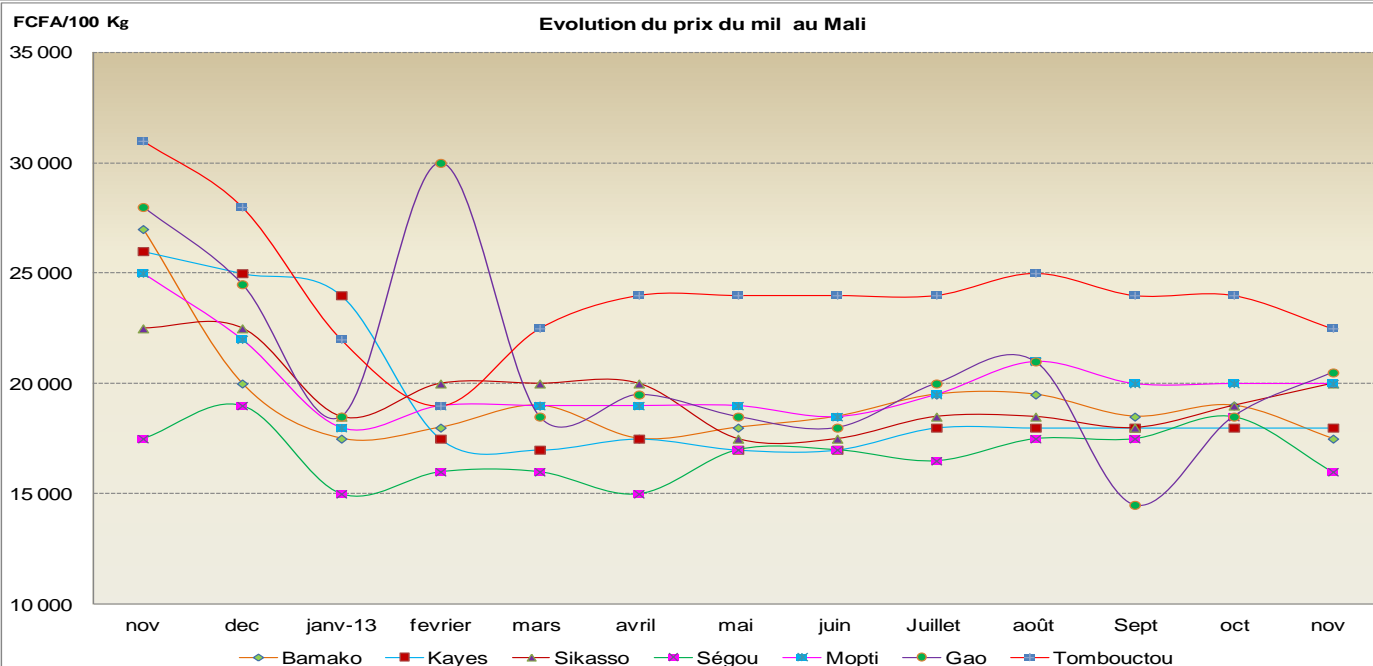
Sikasso : Stabilité pour le riz local et le sorgho ; hausse pour le mil (+5%) et baisse pour le riz importé (-3%) et pour le maïs (-13%).

Ségou : Stabilité pour le riz et baisse pour les céréales sèches (-14% pour le mil, -9% pour le sorgho et -7% pour le maïs).

Mopti : Hausse de 3% pour le sorgho, baisse pour le maïs (-6%) et stabilité pour les autres céréales.

Gao : Absence continue du riz local, baisse significative pour le riz importé (-31%) et hausse pour les céréales sèches (+11% pour le mil et +6% pour le sorgho et le maïs).

Tombouctou : Absence continue du maïs, légère hausse pour le sorgho (+3%) et baisse pour les autres céréales (-6% pour le mil; -29% pour le riz local et -30% pour le riz importé).



Mopti : Hausse du prix du sorgho, baisse pour le maïs et stabilité pour les autres céréales.

Tombouctou : Absence du maïs, hausse pour le sorgho et stabilité pour les autres céréales.

Kayes : stabilité pour toutes les céréales.

Gao : Rupture du riz local, baisse significative du prix du riz importé et hausse pour les céréales sèches

Bamako : Hausse pour le sorgho, baisse pour le mil et le maïs et stabilité pour le riz (local et importé)

Ségou : Stabilité pour le riz (local et importé) et baisse pour les céréales sèches.

Sikasso : Baisse pour le riz importé et le maïs, stabilité pour le riz local et le sorgho, hausse pour le mil.

1-3 APROSSA Afrique Verte Burkina

Source : Réseau des animateurs AV

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs
Ouagadougou	Sankaryaré	39 000	18 000	14 500	13 500
Hauts Bassins (Bobo)	Nienéta	40 000	20 000	13 500	13 000
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	36 000	17 500	14 000	13 000
Kossi (Nouna)	Grand Marché de Nouna	36 000	14 000	13 000	13 000
Gourma (Fada)	Fada N'Gourma	38 000	18 500	14 000	14 500
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	42 000	17 000	14 000	13 000
Sahel (Dori)	Dori	45 000	25 000	20 000	20 000
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	39 000	18 000	16 500	17 500

Commentaire général sur l'évolution des prix : A l'image du mois précédent, la tendance générale des prix est à la baisse pour les céréales sèches et à la stabilité pour le riz. Seul le maïs a enregistré une hausse de 6% sur le marché de Kongoussi dans la région du Bam.

Ouagadougou : Stabilité du prix du riz et de celui du maïs, baisse pour le mil (-12%) et pour le sorgho local (-3%).

Hauts bassins : Stabilité du prix du riz et baisse pour les céréales sèches (-9% pour le mil, -10% pour le sorgho et le maïs).

Mouhoun : Baisse du prix du mil (-3%) et de celui du maïs (-4%) et stabilité pour le riz et le sorgho.

Kossi : Stabilité du prix du riz, baisse pour les céréales sèches (-15% pour le mil, -4% pour le sorgho et le maïs).

Gourma : Stabilité du prix du riz, baisse du prix du mil (-3%), de celui du sorgho local (-7%) et du maïs (-6%).

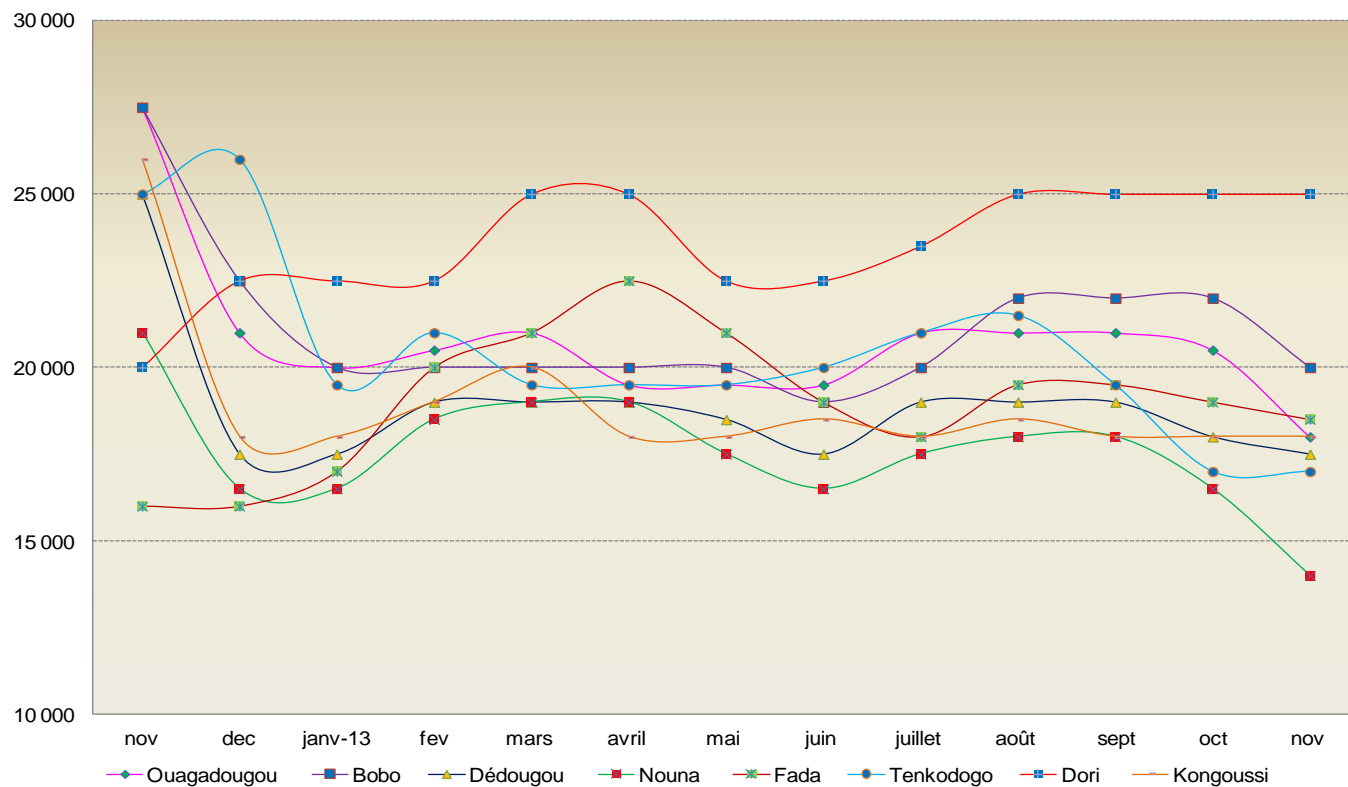
Centre – Est : Stabilité des prix pour toutes les céréales.

Sahel : Stabilité des prix pour toutes les céréales.

Bam : Hausse du prix du maïs (+6%) et stabilité pour les autres céréales.

FCFA/100Kg

Evolution du prix du mil au Burkina



Bam : Hausse du prix du maïs et stabilité pour les autres céréales.

Sahel : Stabilité pour toutes les céréales

Ouaga : Stabilité du prix du riz et de celui du maïs, baisse pour le mil et le sorgho.

Kossi : Stabilité du prix du riz et baisse pour les céréales sèches.

Gourma : Stabilité du prix du riz, baisse pour les autres céréales.

Hauts Bassins : Stabilité du prix du riz et baisse pour les céréales sèches.

Mouhoun : Baisse du prix du mil et du maïs, stabilité pour le riz et le sorgho.

Centre - Est : Stabilité pour toutes les céréales.

2- Etat de la sécurité alimentaire dans les pays

AcSSA – Niger

Début novembre, la situation alimentaire connaît une nette amélioration par rapport au mois précédent à cause de l'arrivée à maturité des céréales de la campagne agricole d'hivernage 2013. En effet, même si la campagne n'a pas répondu aux attentes des producteurs, ces derniers s'approvisionnent directement à partir de leurs champs et font moins recours au marché d'où la faiblesse de la demande constatée sur les marchés où les céréales sont disponibles et les prix à la baisse. Toutefois, la situation paraît précaire et elle pourrait se retourner dans les prochains mois.

Agadez : Comparée au mois précédent, la situation alimentaire a connu une légère amélioration dans cette région. Elle se caractérise par un bon niveau d'approvisionnement des marchés en céréales, une baisse significative des prix des céréales sèches et une légère amélioration des revenus des ménages suite au début de la campagne de commercialisation de l'oignon.

Zinder : La situation alimentaire connaît une amélioration par rapport au mois précédent. Elle est caractérisée par : i) la présence sur les marchés de produits céréaliers (sauf le sorgho) et de rente issus de la campagne agricole d'hivernage 2013 ii) une légère baisse du prix du mil et une baisse significative de celui du maïs.

Maradi : Comparée au mois précédent, la situation alimentaire est en nette amélioration. Elle est caractérisée par une disponibilité des céréales locales sur les marchés et dans les ménages grâce aux nouvelles récoltes. En dépit du résultat mitigé de la campagne agricole dans la région, les producteurs mettent les nouveaux produits sur les marchés pour subvenir à leurs besoins financiers. La tendance des prix des céréales sèches à la baisse sauf pour le mil.

Tillabéry : Comparé au mois précédent, la situation alimentaire connaît une amélioration sensible grâce surtout aux nouvelles récoltes issues de la campagne d'hivernage 2013. Pour l'instant, les marchés sont régulièrement approvisionnés alors que la demande locale est en baisse, d'où l'inflexion significative des prix des principales céréales sèches. Les résultats de la campagne présentent une disparité d'une zone à une autre, ce qui pourrait rendre la situation instable dans les mois à venir. En ce moment, les actions d'urgence des partenaires au développement se résument principalement à l'appui aux réfugiés maliens.

Dosso : La situation alimentaire est relativement bonne dans la région grâce à la généralisation des récoltes de céréales et de légumineuses. L'approvisionnement des marchés est régulier et la tendance des prix est à la baisse pour les céréales sèches, sauf le sorgho qui se fait rare sur les marchés. La situation alimentaire est renforcée par les productions issues des cultures irriguées et de la campagne de cultures maraichères en cours de démarrage.

AMASSA – Mali

La situation alimentaire est stable et normale dans le centre et le sud du pays. En effet, les récoltes de variétés précoces de céréales et de produits de rente, associées aux tubercules, améliorent la situation des ménages. Dans les régions du nord, les premières récoltes des cultures de décrue et pluviales continuent d'améliorer les disponibilités alimentaires au niveau des ménages agropastoraux. Les récoltes des produits de cueillette (fonio sauvage, nénuphar) et la bonne production de lait, conjuguées aux distributions de vivres des agences humanitaires, assurent une accessibilité des ménages aux denrées alimentaires. Par ailleurs, en dépit de quelques incidents isolés, la sécurisation progressive des régions du nord a permis un rétablissement plus ou moins normal des mouvements des biens et des personnes. Le retour des populations déplacées se poursuit activement. En perspectives, le Système d'Alerte Précoce (SAP) a identifié, lors de sa réunion d'expertise du 28 octobre au 4 novembre 2013, 160 communes susceptibles de connaître plus ou moins des difficultés au cours des prochains mois. Il s'agit notamment de 22 communes du Plateau Dogon de Bandiagara, de Léré et Dianké (Tombouctou) et de Gounzoureye et Sony Aliber (Gao) qui sont à risque de difficultés alimentaires et 138 communes en difficultés économiques.

Bamako : La situation est globalement satisfaisante au regard de la disponibilité en céréales et autres produits alimentaires.

Kayes : En dépit d'une baisse relative de l'offre sur les marchés, la situation alimentaire est jugée globalement normale à cause des disponibilités céréaliers dans les ménages pouvant satisfaire les besoins des populations.

Sikasso : La situation alimentaire demeure normale dans la zone. Les disponibilités dans les ménages et l'offre sur les marchés continuent à être renforcées par les nouvelles productions de maïs et de légumineuses et par les tubercules (igname et patate).

Ségou : La situation reste normale dans la région. Elle est marquée par des disponibilités suffisantes de stocks de céréales notamment les productions de riz et autres produits alimentaires permettant de satisfaire les besoins.

Mopti : La situation alimentaire reste globalement stable. Elle reste marquée par une offre moyenne en céréales (mil, sorgho et riz) mais suffisante pour les besoins des populations. Toutefois, des incertitudes demeurent pour certaines localités de la région.

Gao : La situation alimentaire demeure encore fragile et reste très dépendante des appuis humanitaires. Son évolution est tributaire de la consolidation de la paix et de la reprise des activités économiques dans la région.

Tombouctou : La situation alimentaire reste fragile en raison de la faiblesse des revenus des populations. Toutefois, elle est soutenue par les appuis humanitaires et une amélioration de l'offre sur les marchés des principales zones agricoles de la région.

APROSSA – Burkina

Hauts Bassins : La situation alimentaire reste satisfaisante dans la région. Elle est marquée par une disponibilité satisfaisante des céréales sur les marchés approvisionnés par les stocks paysans mais surtout par les commerçants.

Mouhoun : La situation alimentaire des ménages est satisfaisante dans l'ensemble malgré les poches de sécheresse enregistrées dans certaines localités. Les nouvelles récoltes ont beaucoup contribué au renforcement de la sécurité alimentaire des populations dans la région de la Boucle du Mouhoun. Sur la place du marché, on observe une diversité de produits agricoles : igname, pomme de terre, patate douce, tarot, fruits (pastèques et bananes) et légumes.

Gourma : La situation alimentaire de la région est satisfaisante dans l'ensemble, bien que la saison hivernale ait connu des difficultés sur le plan pluviométrique. La présence de produits céréaliers nouveaux et autres produits frais dans les différents villages témoigne que des rations alimentaires « normales » sont assurées dans les différents ménages. Néanmoins au regard, de l'évolution générale de la campagne, certaines spéculations deviendront rares dans les mois à venir.

Centre Est : La situation alimentaire des ménages est satisfaisante va en s'améliorant. Elle est aussi caractérisée par une disponibilité des nouvelles récoltes sur le marché, et renforcée par la vente à prix social de céréales dans les boutiques témoins.

Sahel : La situation alimentaire est satisfaisante. Divers produits se trouvent actuellement sur les différents marchés de la région. Les stocks sont entrain d'être reconstitués et la majeure partie des populations rurales s'alimente à partir de leurs propres stocks. Bien que relativement élevés, les prix sont tout de même accessibles pour les consommateurs.

Centre Nord : La situation alimentaire est jugée bonne, les populations assurent au moins deux repas par jour car le niveau des stocks céréaliers des ménages est jugé satisfaisant ; elle est renforcée par la disponibilité des nouvelles récoltes et les appuis aux populations. Les commerçants continuent à approvisionner les marchés centraux avec des stocks de la campagne passée et des stocks en provenance de la boucle du Mouhoun et des Hauts bassins.

3- Campagne agricole

Niger

L'évolution de la campagne agricole 2013-2014 est marquée par la fin des travaux d'hivernage en zones dunaires, la poursuite des cultures céréalières irriguées (riz) et le démarrage des cultures maraichères dans toutes les régions.

La rupture des pluies observée durant le mois de septembre a occasionné un ralentissement de la croissance et un flétrissement des cultures sous pluies. En conséquence, les perspectives de production attendues, dans l'hypothèse d'un arrêt des pluies au 30 septembre 2013, ne seront pas atteintes. Ainsi, comme affirmé par le Premier Ministre devant la représentation nationale (le 09 novembre), la tendance du résultat de campagne agricole d'hivernage 2013 est au déficit.

Pour ce qui est de la production du riz, elle se poursuit normalement dans les zones épargnées par les inondations avec de bonnes perspectives de production. La situation phytosanitaire est calme.

A Agadez, la campagne agricole est caractérisée la poursuite des activités maraichères. La récolte et la commercialisation de l'oignon ont commencé à la satisfaction des producteurs.

Mali

La campagne agricole 2013-2014 continue son évolution avec le démarrage des opérations de récolte. Les perspectives de production à l'issue de la campagne d'hivernage sont moyennes pour la plupart des zones agricoles du pays. Toutefois, des poches localisées de productions inférieures à la moyenne sont signalées suite au démarrage difficile et tardif de la campagne agricole et à l'arrêt précoce des pluies en septembre ; ces poches sont localisées dans les régions de Motpi (Bandiagara, Djenné), Koulikoro (Banamba), Ségou (Ségou, Niono), de Kayes (Yélimané, et les parties nord de Diéma et Nioro) et dans la bande du fleuve (cercle de Gao et par endroit dans le Gourma de Tombouctou). Dans le sud du pays, les récoltes de variétés précoces de céréales et de produits de soudure qui ont démarré depuis fin septembre se poursuivent (voandzou, arachide, niébé, pastèque, igname, et patate douce).

Dans les régions du nord, les premières récoltes des cultures de décrue et pluviales et les récoltes de produits de cueillette (fonio sauvage, nénuphar) dominent les activités agricoles.

Les conditions d'élevage sont encore bonnes dans l'ensemble. Les pâturages et les points d'eau sur les différents parcours sont assez bien fournis. Toutefois, quelques perturbations sont signalées dans les mouvements des animaux à cause de l'insécurité dans certaines zones de la région de Tombouctou où le fourrage est disponible. L'embonpoint du bétail est bon, de même que la production de lait.

Burkina

Début novembre, l'évolution de la campagne agricole 2013/2014 est jugée globalement satisfaisante malgré les poches de sécheresse observées dans certaines localités. Les activités de la campagne agricole se caractérisent par des opérations de récolte (coton, mil, sorgho, arachide, sésame, ...) et le fauchage de tiges.

Selon les résultats provisionnels de la session d'octobre 2013 du Comité de Prévision de la Situation Alimentaire, il ressort que de façon générale, les volumes d'eau enregistrés dans les différents barrages sont satisfaisants. La production céréalière prévisionnelle nationale brute 2013/2014 est estimée à 5.125.769 tonnes, (mil =1.109.395 t soit 21,6 %, sorgho =1.939.576 t soit 37,8 %, maïs =1.709.392 t soit 3,3 %, riz =40.365t soit 6,6 %, fonio =27.041 t ; 0,5 %). Comparée à la production totale définitive de la campagne précédente, il est prévu en hausse de 4,6 %.

Le bilan céréalière prévisionnel fait ressortir un excédent brut de 886.264 tonnes dont un excédent brut de 1 411 157 tonnes pour les céréales traditionnelles (mil, sorgho, maïs, fonio) et des déficits bruts respectifs de 424 197 tonnes et 100 695 tonnes pour le riz et le blé. En prenant en compte le solde import/export, le bilan céréalière fait ressortir un excédent net de 1 301 661 tonnes.

Quant aux cultures de rente (coton, arachide, sésame et soja), les prévisions de production s'établissent à 1 180 874 tonnes dont 697 780 tonnes pour le coton (soit 59,1 % de la production totale de rente). Elles sont en hausse de 13,2 % comparativement à la campagne dernière et de 21,12 % comparativement à la moyenne des cinq dernières campagnes.

Toutefois, en terme de couverture des besoins céréalières, 9 provinces seront déficitaires, 15 provinces en situation d'équilibre et 21 provinces excédentaires. Aussi, plus de 54 % des ménages agricoles burkinabé n'arriveraient pas à couvrir leurs besoins céréalières avec la seule production de la présente campagne. Cette proportion varie de 20 % dans les Cascades à 79,2 % dans la région du Nord. Au total, 29 communes ont été identifiées à risque d'insécurité alimentaire. Il s'agit de 5 communes dans la région Centre (Komki-Ipala, Komsilga, Koubri, Pabré et Saaba Centre), de 4 communes dans le Centre-Est (Gounghin, Andemtenga, Baskouré et Kando -Kourittenga), de 8 communes dans Centre-Ouest (Kindi, Pella, Nanoro et Soaw – Boulkiemdé, Dassa, Tenado, Réo, Kordié -Sanguié) dans le Centre-Ouest, de la commune de Tiébélé dans le Centre-Sud et de 11 communes dans la région du Sahel (Oursi et Tin-Akoff dans l'Oudalan, Seytenga - Falangountou et Bani dans le Séno, Diguel - Koutoukou -Baraboulé et Djibo dans le Soum, Sebba et Titabé dans le Yagha).

4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG, non exhaustif

Niger

Actions d'urgence :

- Poursuite des actions d'aide humanitaire en faveur des réfugiés maliens placés dans les différents camps de la région de Tillabéry.
- Distributions gratuites de vivres par l'Etat aux personnes victimes des inondations dans toutes les localités affectées.

Actions de développement :

- Tenue à Niamey le 30 octobre 2013 de la 4^{ème} journée africaine de la sécurité alimentaire et nutritionnelle (JASAN). A l'occasion, les femmes formatrices du réseau AcSSA Afrique Verte Niger ont animé un stand et organisé une exposition –vente de produits transformés.

Mali

Actions d'urgence :

- Poursuite des opérations d'assistance aux déplacées et à leur retour dans leurs localités d'origine.
- Activités de mise en œuvre du « Projet d'Aide aux personnes déplacées des régions Nord du Mali et leurs familles dans trois (3) régions du sud du Mali : Kayes, Koulikoro et Sikasso » GRDR et AMASSA à Kayes : 114 kits alimentaires de 100 kg de riz, 100 kg de maïs, 20l d'huile, de sucre et produits divers.

Actions de développement :

- Réunion d'évaluation provisoire de la situation alimentaire du pays par le SAP et ses différents partenaires (CSA, PAM, FAO...).

Burkina Faso

Actions d'urgence : Néant

Actions de développement :

- Accompagnement des populations pauvres par l'Association Zoodnoma avec l'appui financier de Hunger Project à travers le concept des tickets/coupon pour l'achat des céréales au niveau des points de vente choisis.
- Coopération Burkina Faso- Japon : Mise en place d'un comité consultatif de l'aide alimentaire japonaise en riz KR2011 par la signature d'un accord dans les locaux de la société nationale de gestion du stock de sécurité alimentaire (SONAGESS) entre les gouvernements nippon et burkinabé. Plus de 7.664 tonnes de riz japonais seront mis à la disposition de la SONAGESS pour être vendues à un prix social aux populations à travers ses boutiques témoins implantés sur tout le territoire national.

5- Actions menées (octobre 2013)

AcSSA – Niger

Commercialisation :

Ateliers de préparation des acteurs pour la participation aux bourses céréalières :

- 24/10/2013 à Niamey, atelier-bourse à l'intention des responsables de l'union Koundji des OP de Filingué (4 participants dont 1 femme).
- 29/10/2013, atelier au bénéfice des acteurs céréaliers de la région de Dosso pour la participation à la bourse céréalière de la zone Ouest à Kollo (25 participants dont 4 femmes).

Appui/conseil :

- Suivi et appui à l'auto évaluation des activités des Banques céréalières et des Banques d'intrants.
- Suivi de la multiplication des semences améliorées.
- Suivi des activités des UT : production, commercialisation, mise en contact avec la clientèle.
- Suivi – évaluation de l'activité de compostage.
- Appui aux fédérations pour la tenue de leur comptabilité.

Autres activités :

Agadez :

- Mission de suivi- évaluation des Banques céréalières en partenariat avec le CICR.

Niamey :

- Participation des UT de Niamey à la 4^{ème} édition de la journée africaine de sécurité alimentaire et nutritionnelle
- Préparation des femmes transformatrices pour leur participation aux différentes manifestations qui auront lieu au Niger au cours des mois de novembre et décembre 2013, dont le SAFEM.

Activités à venir :

- La bourse nationale de la zone Ouest du 27 au 28 novembre à Kollo
- La mini-bourse de la zone Est le 27 novembre à Zinder.

AMASSA – Mali

Formations :

Structuration : 2 sessions

- **25-26/10** : Formation sur les principes coopératifs à l'intention de 20 participants à Koutiala.
- **30-31/10** : Structuration coopérative à l'attention de 38 leaders paysans de Barouéli.

Commercialisation/Marketing : 2 sessions

- **11-12/10** : Marketing pour 25 étuveuses de riz de 14 UT de Ségou
- **25-26/10** : Techniques de commercialisation céréales pour 24 responsables d'OP de Niono.

Accès & Gestion Crédit : 1 session

- **28-29/10** : Session pour 25 participants à Ségou.

Plaidoyer & Lobbying : 1 session

- **29-30/10** : Session pour 26 participants à Koutiala.

Appui/conseils :

- Suivi des activités de consolidation des stocks de proximité des OP pour l'atténuation des effets de la crise à Bamako, Kayes, Tombouctou et Gao.
- Suivi des crédits octroyés, des stocks de matières premières et appui à la transformation au niveau des UT.

- Appui à l'élaboration des comptes de résultat de bilan de campagne.
- Mission préparatoire de la journée de la femme rurale à Sikasso et assistance aux coopératives CAECJ.

Autres :

- **8 -10/10** : Atelier d'échanges entre les producteurs du secteur semence mil/ sorgho et cultures associées à Koutiala dans le cadre du projet FARMSEM financé par l'USAID à travers ICRISAT avec plus de 80 participants représentant les structures techniques, les partenaires du secteur semence et les représentants des OP.
- **19/10** : Atelier d'échanges du CA AMASSA, des salariés et du consultant IRPAD en présence du représentant CONEMUND (bailleurs de l'action) sur les Statuts, Règlement Intérieur et Code de Conduite.
- **28/10 - 1^{er} novembre** : Mission d'appui de renforcement des capacités en matière d'organisation et d'animation de bourses et pré-bourses de l'équipe technique AGUISSA par le responsable formation à Kankan – Guinée.

APROSSA – Burkina

Formation :

Atelier de formation des animateurs du Projet d'Appui aux Filières Fonio et Sésame sur l'utilisation de la plateforme www.simagri.net et sur l'organisation des bourses aux sésames. Trois sessions se sont déroulées à Bobo (9 participants dont 03 femmes), à Nouna (11 participants dont 3 femmes) et à Kaya (27 producteurs)

Commercialisation :

Tenue de la bourse régionale aux céréales en préparation de la bourse nationale. Les intentions de transactions exprimées sont :

- Offre de vente : 385 tonnes ;
- Offre d'achat : 813,8 tonnes.

Appuis conseil :

- Assemblée Générale dans les O.P;
- Bilan de la campagne de commercialisation ;
- Identification des besoins des crédits ;
- Montage de crédit ;
- Préparation de la campagne de commercialisation 2013/2014 ;
- Suivi transaction/Approvisionnement.

Activité à venir :

La Bourse Céréalière Nationale aura lieu le 27 Novembre 2013 à Ouaga en marge des Journées Agro Alimentaires (JAAL).